

BAR-LE-DUC Éducation

Pas de fermeture de classes pour la rentrée scolaire 2020

Nicolas FERRIER



Douze classes devaient initialement être fermées pour la rentrée scolaire 2020, il n'y en aura aucune. Des postes sont tout de même perdus. Photo d'illustration ER /B.F.

Au terme d'un Conseil départemental de l'Éducation nationale qui s'est déroulé par visioconférence, la carte scolaire du 1^{er} degré en Meuse pour l'année 2020-2021 montre qu'il y aura davantage de classes que cette année... Du positif avec un bémol pour un syndicat d'enseignants.

Comme chaque mois d'avril, représentants de l'Éducation nationale, élus locaux et syndicats se réunissent pour un Conseil départemental de l'Éducation nationale au sujet de la carte scolaire pour la rentrée suivante dans le premier degré.

Confinement oblige, il s'est déroulé ce lundi par visioconférence. Toujours est-il que le quorum a été atteint pour un CDEN que le président des maires de Meuse, Gérard Fillon, qualifie d' « historique, même si on peut avoir un idéal supérieur » car il n'y aura aucune fermeture de classes. Tous les élus et la FCPE ont approuvé ce

projet.

• De la prudence sur un éventuel rattrapage

Il faut dire qu'avant l'arrivée du coronavirus, le plan était plutôt à la fermeture de 12 classes. D'après les prévisions, le département devrait perdre 238 élèves d'ici la prochaine rentrée ; ce qui justifiait selon l'Éducation nationale la suppression de postes. Mais chaque maire concerné par une éventuelle fermeture était d'ailleurs contre.

D'après ce plan initial, cela signifiait qu'« il était prévu trois équivalents temps plein d'enseignants en moins », complète Natacha Kuzemski pour la FCPE, « Le Dasen (Ndlr : le directeur académique) nous a gentiment précisé qu'il suivait les consignes gouvernementales et que la Meuse bénéficierait d'un supplément d'aide pédagogique. » Soit le gain d'un poste. Mais les parents d'élèves ne sont pas dupes, « on va rester vigilant ». En filigrane, davantage de fermetures dans le futur pour rattraper cette année exceptionnelle.

C'est aussi la crainte de certains syndicats d'enseignants, dont la FSU qui nuance. « Le bilan peut paraître positif, mais il y a des dispositifs qui disparaissent », explique Kévin Quenescourt, « il y a un système de vase communicant qui ne nous convient pas. » Et de citer quelques exemples comme un poste de psychologue scolaire prévu et annulé, des liaisons école-collège stoppées ou six postes de titulaires mobiles (les remplaçants) qui disparaissent.

En toute fin de séance, et hors ordre du jour, un point a été fait sur la toute prochaine rentrée du 11 mai (le 12 pour les élèves). Il n'y a pas eu de réponses aux diverses interrogations dans l'attente de la prise de parole du premier Ministre ce mardi après-midi.